

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 079 La poire verte au rais du chaud soleil

[1599_TJI_Coust] 079 La poire verte au rais du chaud soleil

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé La poire verte au rais du chaud Soleil

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition** : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Jdhon_Grou\]](#) 063 La poire verte au rays du chauld soleil

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte La poire verte au rais du chaud Soleil
Change de goust, & prend bonne saveur,
Semblablement le jeune sans conseil
Avecq' le temps amende sa fureur,
Le temps corrige & change toute erreur :
{E3r}Le temps est chef des bons apprentissages,
Ceux qui sont sots il fait devenir sages,
Et leurs raisons trouver belles & bonnes,
Si le Soleil fait meurir les fruictages,
Aussi les ans murissent les personnes.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 079

Foliotation E2v, E3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Dixain.

PENSE si c'est chose tresbien seante
 A vn pourceau de porter vne bague,
 Pense si c'est chose bien conuenante
 A vn enfant de porter vne dague,
 A vn coquin de mener grosse brague,
 A vn lourdant contrefaire le sage,
 A vn asnier traicter subtil ouurage,
 A vn gros bœuf presenter des chapeaux,
 Propre doit estre à chacun son parage,
 La bague à l'homme & le glan aux pourceaux.

Dixain.

QUAND le corbeau deglouttit le Serpēt,
 Au goust luy semble vn sucre ou ve-
 naison:
 Mais puis apres grandement s'en repent,
 Car le bon goust tost se tourne en poison:
 Il faut manger & boire par raison,
 Et soy garder de suffoquer nature:
 Car cil qui boit & mange sans mesure
 Va de sa fin tousiours en approchant,
 La gueulle fait plus de desconfiture,
 Que ne fait Mars de son glaïue trenchant.

Dixain.

LÀ poire verte au rais du chaud Soleil
 Change de goust, & prend bōne saueur,
 Semblablement le ieune sans conseil
 Auecq' le temps amende sa fureur,
 Le temps corrige & change toute erreur!

Le temps est chef des bons apprentiffages,
 Ceux qui sont sots il fait deuenir sages,
 Et leurs raisons trouuer belles & bonnes,
 Si le Soleil fait meurir les fruiétages,
 Aussi les ans murissent les personnes.

Dixain.

Puces & poux les corps morts habandon-
 nent,
 Comme priuez de vertu & substance:
 Semblablement les flateurs ne s'adonnent
 Fors qu'à ceux-là qui remplissent leur pãse,
 Tandis qu'auras biens, hõneur ou cheuance,
 Mille flateurs auras en ta maison:
 Mais s'il aduient que change la saison,
 OÙ par malheur pauureté te tempeste,
 Ils s'enfuiront de toy comme poison,
 En te laissant tout seul comme vne beste.

Dixain.

A Grand regret & piteux desconfort,
 L'oye se plaint comme mal fortunee
 Quand d'vne fleche on la frappe à la mort,
 Laquelle fut de sa plume empennee,
 La personne est de bien malle heure nee
 Qui de son mal donne l'occasion,
 Et qui cause est de sa destruction:
 Car d'vn seul coup double douleur reçoit,
 Auoir doncq' faut ceste discretion
 D'oster de nous cela qui nous deçoit.

Dixain.

TOy qui veux viure au seruice des Prin-
 ces,